

la porte du jardin et demeurent quelques instants sur le seuil, en tournant le dos au public, comme s'ils guettaient les visiteurs, le buste penché au dehors. Une minute de silence immobile après laquelle le Maître d'hôtel rentre, haletant, dans le salon.

Le Maître d'hôtel. *Nouvel ordre. Ils sont excessivement fatigués. Il faut donc beaucoup de coussins. (Il sort).*

Les Valets de pied sortent par la porte de droite et rentrent, après quelques instants, chargés de coussins. Ils disposent le fauteuil au milieu du salon et les chaises en cercle autour du fauteuil, tous les dossiers tournés au fauteuil. Ils disposent des coussins sur le fauteuil, sur chaque chaise et en forment des tas sur le plancher.

Les Valets de pied vont ensuite à la porte du jardin, guetter les visiteurs attendus, le dos tourné au public comme auparavant. Une minute de silence immobile.

Le Maître d'hôtel. *haletant, rentre par la porte du jardin. Nouvel ordre. Ils ont faim. Préparez la table.*

Le Valet de pied disposent la table au milieu du salon. Tout autour, le fauteuil et les chaises. Puis ils préparent les couverts. A une place, ils mettent un vase de fleurs ; à une autre tout le pain ; à une autre, huit bouteilles de vin ; aux autres le couvert seulement. Une chaise doit être appuyée à la table, les pieds postérieurs soulevés, pour indiquer que la place est prise. Puis ils vont encore guetter sur le seuil, le buste penché au dehors. — Deux minutes de silence immobile.

Le Maître d'hôtel *rentre en courant. — Briccatirakamékamé ! (il sort).*

Les Valets de pied, sans rien changer à la disposition des couverts remettent rapidement la table à la place où elle était au début. Puis ils placent le fauteuil devant la porte, de biais, et ils disposent derrière le fauteuil les huit chaises en monôme, de façon à former une diagonale à travers la scène. Ils éteignent le lustre. La scène est maintenant éclairée faiblement par le clair de lune qui vient du jardin. Un réflecteur caché dans le fond gauche du jardin lance dans le salon son faisceau lumineux en couchant sur le plancher les ombres noires et nettes du fauteuil et des huit chaises. Le réflecteur, en pivotant lentement, déplace lentement mais visiblement ces ombres.

Les Valets de pied, accroupis dans un coin, ont l'air d'attendre avec une angoisse visible, en tremblant, que les chaises, aux ordres du fauteuil, sortent du salon.

(Rideau).

Simultanéité

Compénétration par Marinetti.

Salon. Le mur de droite est entièrement couvert par une grande bibliothèque. — Vers la gauche, une grande table. — Le long du mur, à gauche, des meubles modestes, tels qu'on en voit chez les petits bourgeois, et une porte. — Dans le fond, une fenêtre, à travers laquelle on voit la neige, et une autre porte qui s'ouvre sur l'escalier.